

Miroir de l'intégration en Rhône Alpes

Les voies de l'intégration pour dire le vivre ensemble

Contacts:

URFOL
04 78 98 89 90
urfol@urfol-ra.org

URFOL
04 78 98 89 90
urfol@urfol-ra.org

LOIRE
04 77 49 54 85
plablanche@laligue.org

RHONE
04 72 60 04 71
bcarie@fol69.org

SAVOIE
04 78 98 89 90
pmoscarola@laligue.org



DOSSIER DE REALISATION



Dossier de réalisation



BIENVENUE

Nous espérons qu'à travers ce projet, les jeunes que vous accompagnez vivront une aventure technique, créative et humaine qui leur laissera le souvenir de moments intenses et pourquoi pas de moments fondateurs de leur future vie d'adultes.

Cet appel à projet n'est pas un concours, et tous les films qui répondront aux critères du cahier des charges seront projetés le jour du rassemblement départemental.

Il n'y a rien à gagner, sinon le plaisir de la rencontre, le plaisir de créer et le plaisir de participer à un projet qui implique d'autres personnes, ailleurs dans une dynamique identique qui participe d'une réflexion sur notre société, son histoire et ses valeurs.

Le livret que vous avez entre les mains a été conçu comme un guide pour vous accompagner jusqu'au bout de l'aventure et vous assurer la réussite.

SOMMAIRE

A propos d'intégration

Etapes de réalisation

Démarche détaillée

Astuces de tournage

Mise en forme du générique

Evaluation des objectifs

Indicateurs de réussite

Droit à l'image



A PROPOS D'INTEGRATION

d'après le dossier très complet sur le site

<http://www2.ac-rennes.fr/crdp/integration/accueil.htm>

L'intégration est le processus qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste.

L'intégration nécessite deux conditions

- pour un individu, la volonté de s'insérer et de s'adapter -
- pour la société, la capacité d'intégrer par le respect des différences et des particularités de l'individu.

L'intégration désigne la situation d'un individu ou d'un groupe qui est en interaction avec les autres groupes ou individus (sociabilité), qui partage les valeurs et les normes de la société à laquelle il appartient. A l'intégration on oppose donc la marginalité, la déviance, l'exclusion.

-
- L'intégration met en jeu la relation entre un groupe et des personnes.
 - L'intégration repose sur une adhésion à des valeurs et des normes communes.
 - L'intégration est d'abord une attitude d'accueil.
 - L'intégration suppose aussi la volonté de s'intégrer.
 - L'intégration est un processus qui se heurte à des tendances contraires :
 - toute intégration se heurte directement aux anti-intégrationnistes,
 - la communauté intégratrice peut être soumise elle-même à des tendances de fractionnement interne.
 - Le terme peut se démultiplier à l'infini :

Dans les faits, on distingue souvent trois types d'intégration :

- culturelle : les individus participent à la vie commune.
 - L'intégration culturelle repose sur la capacité à maîtriser la langue française,
 - L'intégration culturelle est une donnée ancienne en France.
- économique : les individus occupent un travail stable qui leur procure un revenu permettant des conditions de vie décentes.
 - L'intégration sociale a pour but de lutter contre « l'exclusion » sociale.
 - L'intégration sociale dépend d'abord de l'évolution économique et sociale.
 - L'intégration sociale dépend surtout de l'Etat.
 - L'exclusion sociale tend à s'exacerber dans certaines banlieues et certains quartiers
- politique : possibilité de participer à la vie politique comme électeur, éligible, élu.

Elles se combinent souvent et affectent deux grands groupes :

- les étrangers immigrés qui cumulent souvent les trois formes d'exclusion,
- les « exclus » sociaux, non ou moins touchés par l'exclusion culturelle et l'exclusion politique.

Mais le terme est utilisé dans bien d'autres domaines, parfois de façon induue ; à titre d'exemple, l'intégration scolaire, celle des handicapés physiques, celle des femmes.

Les vecteurs de l'intégration

- L'institution scolaire
- Les médias
- Les églises et institutions religieuses.
- Le sport



ETAPES DE LA REALISATION

Recherche du témoin

Dans votre entourage, votre famille ...

En vous faisant aider par une association locale ou une amicale de personnes d'origine étrangère ...

Premières rencontres avec le témoin

Il est indispensable d'avoir rencontré votre témoin, au minimum une fois, sans caméra.

Le but est d'expliquer votre projet, faire connaissance, créer une sympathie et commencer à récolter des informations.

Repérages

C'est une phase essentielle à la réalisation.

Elle a lieu lors de la ou des premières rencontres sans caméra avec le témoin.

Vous allez poser des questions, mais aussi commencer à réunir des documents (photos, papiers ...), des objets, pensez à la musique ou aux chansons.

Vous allez chercher aussi un ou plusieurs endroits où vous pourrez filmer l'interview.

Elaboration du « scénario »

A partir de toutes ces informations récoltées au repérage, vous allez pouvoir commencer à penser à la forme que vous voulez donner à votre film.

Qu'est ce qui vous paraît le plus intéressant dans son histoire ? Quelles questions poserez vous ?

Où allez vous filmer l'interview du témoin ? Est-ce que vous allez lui demander de participer à de petites mises en scènes ?

Tournage

Une attention toute particulière sera apportée au son.

Choisir un lieu calme sans bruits parasites (machines, circulation, avions ...)

Utilisation d'un micro additionnel quand cela est possible. Sinon ne jamais placer le caméscope à plus d'1 mètre de la personne.

Montage

Visionner les rushes en éliminant tout ce qui n'est pas exploitable.

Revoir le projet initial en faisant un « plan de montage ».

Faire un « ours ». C'est-à-dire mettre bout à bout, dans l'ordre du plan de montage, toute la matière filmée exploitable.

Finaliser le montage en faisant des coupes précises, en faisant des « inserts » et en sonorisant, tout en veillant au rythme d'ensemble.

Tester la compréhension en projetant le film à une ou deux personnes qui ne connaissent pas le projet.

Faire les retouches nécessaires.

Validation

Projeter le film à votre témoin, en séance privée, pour vérifier qu'il s'y retrouve bien et qu'il n'y a pas d'image ou d'information qui le dérange.

Ne pas oublier que le film sera projeté en public. L'image de soi est une chose qui « s'apprivoise ». C'est aussi une question de déontologie.



DEMARCHE DETAILLEE

La recherche du témoin

C'est une phase d'appropriation qui demande aux participants de devoir parler du projet tout en formulant les objectifs.

Les jeunes doivent répondre à la question de savoir « où trouver le témoin » ? Dans le contexte des familles, du voisinage, de l'environnement d'un territoire donné (association, maisons de retraite ...) ?

Les jeunes doivent enfin se confronter à la réalité du contexte de la personne qui diront s'il est possible d'organiser une rencontre et de collecter un témoignage : disponibilités, appréhensions, pudeur, refus de témoigner, mobilité, éloignement..

Cette étape permet de réfléchir et de s'interroger sur les enjeux et les freins de ce que représente pour une personne l'acte de raconter sa vie.

La première rencontre avec le témoin (sans la caméra)

C'est un premier contact qui a pour but de faire connaissance et d'établir une relation.

Il s'agit de connaître l'autre mais aussi d'être capable de se présenter.

C'est aussi l'occasion d'un repérage sur les lieux, le contexte et la documentation (photos, papiers, objets etc.)

Analyse de la rencontre : la problématique du témoin

Qu'est ce qu'on a ressenti sur le plan émotionnel ?

Qu'est ce qu'on a compris ? Qu'est ce qu'on n'a pas compris ?

Qu'est ce qu'on peut éclairer en s'intéressant au contexte historique ?

Quels sont les aspects, en particulier, sur lesquels on concentrera l'entretien lors de la deuxième rencontre avec le caméscope pour la captation du témoignage ? Est-ce que tout est bien en cohérence avec le projet ? (qui est, rappelons le, un témoignage sur un parcours d'intégration)

Qu'est ce qui manque ? Est-ce qu'il y a des zones d'ombre et comment se situer avec cela ?

Qu'est ce qu'il faudra approfondir ?

Préparation du questionnaire

Préparer son questionnaire à l'avance.

Faire décrire : parlez-nous de votre maison (parcours d'habitat), de votre arrivée (la date), de votre travail, etc.

Ne pas hésiter à faire préciser les imprécisions historiques.

Prendre des dates « jalons ».

Faire attention à ce qui peut être perçu par le public.

Rédaction des questions.

Techniques sur l'art du questionnement : questions ouvertes, fermées, reformulations, gestion des silences, synchronisation avec le témoin ...

Préparation de la phase jeu de rôle par l'acquisition de connaissances et la stimulation de l'imaginaire à travers de l'abondante littérature jeunesse qui existe sur le thème de l'intégration.

(Par exemple : « Enfants d'ici et d'ailleurs » – Histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration de Carole SATURNO aux Editions Gallimard Jeunesse 2005 – collection « Par quatre chemins »)

Jeu de rôle pour favoriser l'appropriation le sujet.

On propose aux jeunes de se mettre dans la peau de personnages choisis arbitrairement qu'ils devront faire vivre au travers d'un entretien simulé et filmé. Les jeunes peuvent jouer un personnage sans se sentir mis en danger par le fait de devoir puiser dans un vécu familial.

Réalisation et enregistrement de l'entretien

Choix du lieu de l'interview : chez le témoin, dans l'établissement scolaire, sur un lieu spécifique et signifiant par rapport à l'histoire du témoin.

Quelles images va-t-on filmer ? Le témoin, le cadre (le lieu, espace familial), des photos, des productions personnelles, des objets familiers, animal de compagnie, des plans extérieurs de la maison, le témoin dans sa vie quotidienne, etc.

Ce choix fait l'objet d'une discussion dans laquelle sont examinées les contraintes et avantages liées à chaque implantation.

Réalisation de plans de coupe : documents, détails prélevés dans le décor, objets, paysages, etc.

Réalisation de quelques mises en scènes simples : mises en situation du témoin, scénarisations illustratives

Montage du film

L'enjeu principal qui est celui du traitement de l'information, de la fabrication du sens et de la production d'émotions.

La manipulation technique de l'outil de montage est un objectif secondaire.

Le dérushage se fait en projetant sur grand écran toutes les images du tournage à l'issue de quoi un débat est engagé sur ce qui sera gardé ou rejeté.

Les critères sont : la cohérence par rapport au sujet, la déontologie par rapport au respect du témoin, la qualité technique de la captation (son inaudible, mauvaise exposition de l'image...).

Quels plans va-t-on choisir ? Plongée, contre-plongée, face camera, gros plan, etc.

Qu'est-ce qu'on va garder du témoignage ? Ce qui paraît original, particulier.

La fabrication de « l'ours » : les passages retenus sont disposés les uns à la suite des autres sur la « time line » dans un logiciel de montage vidéo.

L'élaboration du plan de montage et choix du titre.

Cette étape permet de répondre à la question de l'organisation du récit : dans quel ordre les informations vont-elles être dévoilées, progression du film entre un début et une fin, avec quel rythme.

Réalisation technique du montage.

Validation du bon fonctionnement du film sur un public test.

Retouches.

Présentation du film au témoin.

Projections

Projection devant un public local, établissement scolaire, commune etc.

Prise en charge par les jeunes de la communication affiches etc.

Présentation et animation d'un débat par les jeunes.

Participation au rassemblement départemental qui donne lieu à la projection publique de tous les projets et à la participation à un débat.

L'évaluation

Elaboration collective au niveau du groupe de participants d'une grille d'évaluation où chacun pourra ensuite noter ce qu'il a acquis en terme de savoir être, savoir faire et connaissances.

Participation des référents adultes à l'évaluation départementale



ASTUCES DE TOURNAGE

Proposer au témoin de chanter ou dire un poème dans sa langue maternelle.

Interviewer le témoin dans un lieu qui a du sens pour lui. (ancienne maison, lieu de travail etc ...)

Demander au témoin de montrer un ou deux objet qui ont une valeur symbolique en rapport avec son histoire. (L'objet est un excellent support, déclencheur de parole, de souvenirs et d'anecdotes).

Ne pas oublier de vous intéresser aux documents photos et archives personnelles que le témoin voudra bien vous dévoiler.



Dossier de réalisation



MISE EN FORME DU GÉNÉRIQUE

Un effort d'harmonisation de la mise en forme des génériques de début et de fin des films permet de préserver l'unité de la projection le jour du rassemblement.

Il est donc demandé de bien vouloir respecter la présentation suivante

Le générique est en caractères ARIAL blancs sur fond noir.

Générique de début

Il a la forme d'une succession de cartons fixes.

1^{er} carton : « Miroir de l'intégration en Rhône Alpes »

2^{ème} carton : « Département de xxx »

3^{ème} carton : « Nom de l'établissement ou de l'association xxx présente »

4^{ème} carton : « Titre du film »

Les trois premiers cartons ne sont pas sonorisés.

Le film se termine par le mot « Fin »

Ecrit en ARIAL blanc sur fond noir

Générique de fin

Il a la forme d'un déroulant vertical avec les informations suivantes :

- « Remerciements ... » *suivi du nom de la personne interviewée* »
- « Partenariats ... » *établis pour la réalisation du film* »
- « Réalisation ... » *suivi du nom et prénom des jeunes qui ont participé* »
- « Encadrement ... » *suivi du nom des référents adultes, professeurs, professionnels de l'image, animateurs jeunesse, bénévoles qui ont prêté main forte* »
- « Assistance technique ... » *suivi du nom des techniciens ou réalisateur éventuels qui ont accompagné le projet*
- « Sources des images d'archives utilisées »
- « Titres et interprètes des musiques »
- « Date de la fin du montage »



EVALUATION DES OBJECTIFS

Dans quelle mesure ce projet aura-t-il permis aux jeunes de faire évoluer leurs représentations et d'élaborer une relation à l'histoire et à la mémoire pour mieux inventer leur propre vie.

Cochez de 1 à 3 croix pour exprimer le degré de réalisation de l'objectif
↓

Objectifs :

| | | |
|---|---|--|
| 1 | Faire l'expérience de la rencontre | |
| 2 | Situer son histoire par rapport à celle des autres, proche ou lointaine. | |
| 3 | Relier la mémoire vécue et l'histoire objective | |
| 4 | Faire de l'intérêt pour l'histoire et les récits de vie un appui pour construire son avenir | |
| 5 | Ne pas s'enfermer dans la dévalorisation victimaire | |
| 6 | Remotiver des élèves via une pratique de projet | |
| | Autre : ... | |
| | Autre : ... | |

Ce qui est mis au travail :

| | | |
|---|--|--|
| 1 | Développer du langage, de la parole sur l'histoire vécue | |
| 2 | Développer une altérité en amenant les jeunes à se décentrer par rapport à leur propre histoire en écoutant l'histoire d'autres personnes. | |
| 3 | Structurer des connaissances pour s'appropriier les faits historiques | |
| 4 | Prendre en compte et élaborer les émotions et la dimension imaginaire suscité par la mémoire. | |
| 5 | Etre capable de repérer les zones d'ombre dans un témoignage pour les interroger mais aussi pour les accepter | |
| 6 | Faire l'expérience de la complexité | |
| 7 | Exercer des choix parmi l'information récoltée en vue d'une présentation | |
| 8 | Accomplir une création, qui est une façon de transcender la complexité du réel et ses effets anxiogènes ou victimaires. | |
| 9 | Expérimenter et développer l'écoute, le dialogue et l'argumentation à l'intérieur d'un groupe | |
| | Autre : ... | |



Dossier de réalisation



Indicateurs de réussite

- Nombre de jeunes impliqués dans le projet

- Le témoin a été trouvé par les jeunes eux-mêmes. oui non

- Les jeunes ont tenu un cahier de bord personnel oui non

- Tous les jeunes ont assisté à la présentation départementale oui non

- Les jeunes ont organisé une restitution locale de leur projet oui non

- Partenariats et intervenants induits par le projet (détailler) :

.....

.....

.....

- Autre :

.....

.....

.....

.....



DROIT A L'IMAGE

Exemple d'autorisation à faire signer par les parents.

En cas de refus, cela n'exclut pas la participation du jeune au projet. Il faudra simplement veiller à ne pas garder dans le montage final les plans où il apparaîtrait à l'image.

Je soussigné
responsable légal de l'enfant
qui participe à l'activité MIROIR DE L'INTEGRATION EN RHONE ALPES
dans le cadre (préciser le club, cours, ou activité)
pendant l'année scolaire 2010 - 2011
dans l'établissement ou l'association

autorise

n'autorise pas

l'établissement ou l'association à utiliser les prises de vues de mon enfant mineur dans le cadre de la valorisation du travail réalisé.

Cette autorisation comprend la fixation, la reproduction des images sur support, papier, vidéo et numérique.

Cette autorisation inclut notamment les projections publiques qui seront organisées par les fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement en Rhône Alpes et l'édition d'une compilation DVD des enregistrements réalisés dans le cadre du projet.

L'établissement, l'association, et la Ligue de l'enseignement Rhône Alpes (organisateur du projet MIROIR DE L'INTEGRATION EN RHÔNE ALPE) s'interdisent expressément toute exploitation qui pourrait porter atteinte à la vie privée de l'enfant, et toute diffusion sur support illicite.

A, le SIGNATURE